



**Branche française :**

Droits des femmes basés sur le sexe

**Contact :**

[wdi.france@gmail.com](mailto:wdi.france@gmail.com)

Quelles formes spécifiques de violence les femmes et les filles subissent-elles dans le cadre de la GPA ?

Quelle est la prévalence de l'exploitation des femmes et des filles dans cette pratique ?

Notre organisation « WDI-Noues Femmes » constitue la branche française du WDI, Women Declaration International, qui porte le combat pour les « droits des femmes basés sur le sexe » en s'appuyant sur la CEDAW.

WDI Noues Femmes est impliquée dans plusieurs actions pour sensibiliser aux exactions contre les droits des femmes dont la trans idéologie est responsable et soutenir les femmes qui résistent à ce néo masculinisme.

- En direction des parlementaires français où nous avons pu mesurer leur niveau de désinformation.
- En direction du grand public avec l'organisation de webinaires francophones mensuels, en collaboration avec WDI Québec. [WDI francophones - Canada, France, Suisse, Belgique .... - YouTube](#).
- En recueillant et publiant les témoignages de celles qui ont été séduites par cette idéologie et en ont payé le prix fort : perte d'emploi, harcèlement, impossibilité de détransition, désistement... Ce podcast intitulé « Rebelles du genre » a déjà recueilli 105 de ces témoignages, accessibles su Youtube [https://www.youtube.com/channel/UC\\_U7Fn\\_6yVpcAH0sJtSoeWg](https://www.youtube.com/channel/UC_U7Fn_6yVpcAH0sJtSoeWg) et sur Wordpress, <https://rebellesdugenre.wordpress.com/>

Avant d'entrer dans les réponses proprement dites à la question posée, il est important de définir la GPA sans céder aux définitions mensongères souvent exprimées ainsi :

*« la GPA est la pratique par laquelle une femme porte un embryon puis un fœtus, et poursuit la grossesse jusqu'à la naissance de l'enfant avec l'intention de transférer ensuite tous ses droits et devoirs parentaux au(x) parent(s) d'intention ». Cette définition qui place la candidate mère porteuse comme seule instigatrice du processus et seule actrice de la pratique, masque le rôle de tous les autres protagonistes, pourtant très nombreux.*

**En nous plaçant dans une perspective féministe, notre** définition de la maternité de substitution démontre que, dans cette pratique, les femmes sont instrumentalisées au profit d'autrui et qu'elles ne sont pas à l'origine du processus. Avec la CIAMS, Coalition Internationale pour l'Abolition de la Maternité de Substitution, nous pensons que :

*« la maternité de substitution est une pratique sociale et non une pratique médicale, consistant à recruter une femme, contre rémunération ou non, afin de lui faire porter un ou plusieurs enfants, conçu(s) ou non avec ses propres ovocytes, dans le but de le ou les lui faire remettre à une ou plusieurs personnes qui vont être désignées comme parents de ces enfants en organisant le transfert de filiation en leur faveur. »*

Notre contribution est centrée sur la question suivante : « Quelles formes spécifiques de violence les femmes et les filles subissent-elles dans le cadre de la Gestation pour autrui (GPA) ? Nous examinerons cette question sous l'angle suivant : en quoi l'idéologie trans participe-t-elle de ces violences contre les femmes au travers de la GPA ?

WDI France – Noues Femmes Association loi 1901

W931028075

37 av Pasteur 93100 Montreuil - France

Pour nous, la transidéologie renforce l'acceptation de la GPA comme pratique au service des commanditaires et au détriment des femmes qui s'y engagent. En développant le mythe de la naissance dans un mauvais corps, elle pousse jeunes gens et jeunes filles vers la transitions sociale, médicale puis chirurgicale. Le prélèvement suivi de la conservation des gamètes, avant intervention sur les organes génitaux, est alors proposé ce qui conduit inéluctablement vers la GPA, une nouvelle niche pour ce marché.

Citation : *« Si l'homme trans [originellement une femme] ne souhaite pas conserver ses organes génitaux internes au cours de sa transition, on peut également envisager une GPA (dans les pays où c'est légal) ».*[...]« La PMA peut inclure le recours à un don de gamètes par autrui. Néanmoins, il est également possible de faire conserver ses propres gamètes dans des Centre d'Études et de Conservation des Ovocytes et du Sperme (CECOS), notamment si l'on souhaite faire pratiquer certaines interventions chirurgicales sur ses organes génitaux ou si l'on craint que la transition hormonale affecte sa fertilité. Le Code de la santé publique (art. L2141-11) précise que « toute personne dont la prise en charge médicale est susceptible d'altérer la fertilité (...) peut bénéficier du recueil et de la conservation de ses gamètes. » La prise en charge hormonale et chirurgicale d'une transition médicale peut altérer la fertilité des personnes trans ». <https://chrysalide-asso.fr/projet-parental>

Le mythe répandu de la « naissance dans un mauvais corps » procède d'une croyance à la dichotomie entre le corps et la personne. Le corps serait un élément séparé, dont on peut disposer pour le remanier, le reconcevoir. Le corps est déshumanisé, Cette croyance contribue à renforcer toutes les pratiques d'instrumentalisation du corps des femmes qui, puisque dissociable de la personne, peut être vendu (prostitution), loué (GPA).

En artificialisant la question du sexe, la transidéologie participe au grand mouvement d'artificialisation du vivant. Dans la transidéologie la notion de femmes disparaît (personne à utérus), de la même façon, dans la GPA, l'éradication des termes femme et mère est constante au profit de "donneuse de naissance" (législateur serbe dans l'adaptation du code civil serbe), « gestatrice », ou pire encore « four », « conteneur », « vase » ...l'humanité même des femmes y est galvaudée, niée.

Dans la transidéologie, les corps sont des produits à corriger (naître dans le mauvais corps) à améliorer, à remodeler, à reconfigurer. Dans la GPA, le choix de l'enfant les caractères physiques sont pensés comme paramétrables, choix du sexe, morphotype etc. ...

Il n'est pas surprenant que des produits pharmaceutiques identiques soient utilisés dans la GPA et la transition : le Lupron comme bloqueur de puberté et comme bloqueur d'ovulation dans la GPA.

La transidéologie, en ciblant la GPA comme solution de reproduction contribue à son développement et fonctionne sur les mêmes ressorts, négation de l'humain, déshumanisation, instrumentalisation et exploitation des femmes.

Pour toute ces raisons, la GPA doit être considérée comme néfaste pour notre humanité et abolie par le biais d'une convention internationale.